

Sommer '89

Es war im Sommer '89. Der 12. August

In Hamburg ging es los
 In seinem alten, himmelblauen Ford Granada
 Kasseler Berge, Würzburg, Nürnberg, Linz, Wien
 Ließ er alles links liegen
 Das Ziel war das Burgenland, die österreichisch-ungarische Grenze
 In Mattersburg besorgte er sich "den besten Bolzenschneider,
 den man für Geld kaufen konnte."
 Fast 400 Schilling
 In Mörbisch am See checkte er in die Pension Peterhof ein
 Kaufte sich einen Döner und wartete auf die Nacht
 Um kurz nach eins klopfte es an seiner Tür
 Der Verbindungsmann gab ihm einen Brief
 Und verschwand wieder ohne ein Wort zu sagen
 Er lernte den Brief auswendig und machte sich zu Fuß
 auf den Weg
 Runter die Ödenburger Straße, vorbei an den letzten Laternen
 Und kurz vor der Kehre in den Feldweg rechts rein bis
 ganz zum Ende
 Die letzten hundert Meter weiter durch das hohe Gras
 Hinein in das kleine Wäldchen
 Die Grenzpatrouille um 3:30 abgewartet
 Taschenlampe raus: drei mal kurz, zwei mal lang
 Und dann auf der Lichtung sah er sie
 Sie kamen
 Gerannt

[Refrain]

*Es war im Sommer '89, eine Flucht im Morgengrauen
 Er war der Typ, der durch die Nacht schlich
 Und schnitt Löcher in den Zaun
 An einer ungarischen Grenze
 Im ersten Morgengrauen
 Nur ein Bolzenschneider nötig
 Für Löcher im Zaun
 Im Sommer '89*

Als sie durch den Zaun durch waren
 Liefen sie so schnell es die Kinder zuließen
 Bis zu den ersten Laternen
 14 Menschen, drei Familien
 Keine Champagnerkorken, kein Konfettijubel
 Nur große Erleichterung und noch größere Erschöpfung
 Sie gingen gemeinsam zum Busbahnhof, setzten sich auf
 die Bänke
 Und warteten auf den 6:22er Bus nach Wien
 Vor lauter Müdigkeit wurde kaum gesprochen

Été '89

C'était l'été 89. Le 12 août

Ça a commencé à Hambourg
 Dans sa vieille Ford Granada bleu ciel
 Montagnes de Kassel, Wurtzbourg, Nuremberg, Linz, Vienne
 Il a tout laissé sur sa gauche
 L'objectif était le Burgenland, la frontière austro-hongroise
 A Mattersburg, il « s'est procuré le meilleur coupe-boulons
 que l'on pouvait acheter »
 Près de 400 shillings
 À Mörbisch am See, il est descendu à la pension Peterhof
 Il a acheté un kebab puis attendu la nuit
 Peu de temps après, quelqu'un a frappé à sa porte
 Un messenger lui a donné une lettre
 Et est disparu sans dire un mot
 Il a mémorisé la lettre et est
 parti à pied sur la route
 En bas de la rue Ödenburger, après les derniers réverbères,
 Juste avant le virage dans le chemin de terre, il est allé à droite
 jusqu'au bout du chemin
 À travers l'herbe haute pour les cent derniers mètres
 Dans la petite forêt
 Il a attendu jusqu'à 3h30 pour la patrouille frontalière.
 Lampe de poche : trois courts, deux longs
 Et puis sur la clairière, il les a vus
 Ils sont venus
 En courant

[Refrain]

*C'était l'été 89, une fuite dans l'aube du matin
 C'était le type qui se glisse dans la nuit.
 Et qui fait des trous dans la clôture
 Sur une frontière hongroise
 Aux premières lueurs de l'aube
 Un seul coupe-boulons est nécessaire
 Pour les trous dans la clôture
 À l'été 89*

Quand ils ont franchi la clôture
 Ils ont couru aussi vite que les enfants le permettaient
 Jusqu'aux premiers réverbères
 14 personnes, trois familles
 Pas de bouchons de champagne, pas de confettis
 Seulement un grand soulagement et un épuisement encore plus grand
 Ils sont allés ensemble à l'arrêt d'autobus, se sont assis sur
 les bancs
 Et ont attendu le bus de 6h22 pour Vienne
 À cause de la fatigue, presque rien n'a été dit

Nur einmal fragte ihn eins der Kinder
 Was denn der Spruch auf seinem Dead-Kennedys-T-Shirt
 zu bedeuten hätte
 Als der Bus dann pünktlich vorfuhr, gab er einem Vater seinen
 Wien-Stadtplan
 Mit der eingekreisten Adresse der deutschen Botschaft
 Er verteilte seinen letzten Schillinge noch auf die drei Familien
 Und wünschte ihnen allen ein gutes Leben
 Sie bedankten sich tränenreich und vielemals für alles
 In einer Sprache und einem Dialekt, den er kaum verstand
 Er vermutete damals, dass das Sächsisch war

[Refrain]

*Es war im Sommer '89, eine Flucht im Morgengrauen
 Er war der Typ, der durch die Nacht schlich
 Und schnitt Löcher in den Zaun
 An einer ungarischen Grenze
 Im ersten Morgengrauen
 Nur ein Bolzenschneider nötig
 Für Löcher im Zaun
 Im Sommer '89*

Zurück in Hamburg dann die große Einerseits/Andererseits-
 Diskussion
 Am WG-Küchentisch mit seinen Freunden
 Einerseits wäre die Aktion natürlich gut gemeint gewesen
 Wegen den Familien und so
 Aber andererseits wäre eine deutsche Einheit und darauf laufe die
 Entwicklung der letzten Wochen nunmal hinaus, ein großer Fehler
 Deutschland dürfe nie wieder ein Machtblock mitten in Europa
 werden
 Und eine solche Hilfe zur Flucht der DDR-Bürger
 Würde nur zur weiteren Destabilisierung der Verhältnisse beitragen
 Also wie gesagt: "Die Aktion war menschlich verständlich
 Aber trotzdem falsch."
 Er schlug mit der flachen Hand auf die Tischplatte
 Und sagte so leise, wie es ihm grad noch möglich war:
 "Ihr wisst, dass das Schwachsinn ist
 Sie lassen alles zurück und sie fliehen und vielleicht..."
 Er machte eine kurze Pause und überlegte
 Ob er den nächsten Satz wirklich sagen sollte
 Aber kein Wort mehr
 Eine komplette Stille trat ein
 Die anderen tauschten nur Blicke aus, einige lächelten milde
 Jemand legte sogar sacht eine Hand auf seine Schulter
 Die Sekunden vergingen
 Er stand auf, verließ das Zimmer
 Jacke, Tür, Treppenhaus, Luft
 Er nahm seinen alten Ford Granada
 Und ward nie mehr gesehen
 Der Rest ist Geschichte

Une seule fois l'un des enfants a demandé
 Ce que signifiaient les mots Dead Kennedys inscrits
 sur son T-shirt
 Lorsque, ponctuel, le bus est arrivé, il a donné à un père
 sa carte de la ville de Vienne
 Avec l'adresse de l'ambassade d'Allemagne encerclée
 Il a partagé ses derniers shillings entre les trois familles
 Et leur a souhaité à tous une vie heureuse
 En larmes et à plusieurs reprises, ils l'ont remercié pour tout
 Dans une langue et dans un dialecte qu'il comprenait à peine
 Il soupçonnait à l'époque que c'était du Saxon.

[Refrain]

*C'était l'été 89, une fuite dans l'aube du matin
 C'est le type qui se glisse dans la nuit.
 Et qui fait des trous dans la clôture
 Sur une frontière hongroise
 Aux premières lueurs de l'aube
 Un seul coupe-boulons est nécessaire
 Pour les trous dans la clôture
 À l'été 89*

De retour à Hamburg, une grande discussion portant sur les pour
 et les contre
 À la table de cuisine de l'appartement partagé avec ses amis
 D'une part, bien sûr, l'action avait été bien intentionnée
 En raison des familles et ainsi de suite
 Mais d'un autre côté l'unité allemande, selon le développement des
 dernières semaines, serait une grosse erreur
 L'Allemagne ne doit plus jamais devenir un bloc puissant au centre de
 l'Europe
 Et une aide telle à la fuite des citoyens de la RDA
 Ne ferait que contribuer à une déstabilisation de la situation
 Alors comme mentionné : «L'action était humainement compréhensible
 Mais cependant erronée. »
 Il a frappé à main ouverte sur la table
 Et a dit aussi calmement qu'il en était capable :
 « Vous savez que c'est une connerie
 Ils laissent tout derrière eux et ils fuient et peut-être... »
 Il a fait une courte pause et a réfléchi
 S'il devait vraiment dire la prochaine phrase
 Mais, aucun mot ne lui était venu
 Un silence profond s'était installé
 Les autres ont échangé des regards, certains souriant légèrement
 Quelqu'un a même mis doucement une main sur son épaule
 Les secondes passèrent
 Il se leva, quitta la pièce.
 Veste, Porte, Escalier, Air
 Il prit sa vieille Ford Granada
 Et on ne l'a jamais revu
 Le reste, c'est de l'histoire

[Refrain]

Es war im Sommer '89, eine Flucht im Morgengrauen
Es war im Sommer '89, und er schnitt Löcher in den Zaun
Sie kamen für Kiwis und Bananen
Für Grundgesetz und freie Wahlen
Für Immobilien ohne Wert
Sie kamen für Udo Lindenberg
Für den VW mit sieben Sitzen
Für die schlechten Ossi-Witze
Kamen für Reisen um die Welt
Für Hartz IV und Begrüßungsgeld
Sie kamen für Besser-Wessi-Sprüche
Für die neue Einbauküche
Und genau für diesen Traum
Schnitt er Löcher in den Zau

[Refrain]

C'était l'été 89, une fuite dans l'aube du matin
C'était l'été 89, et il a fait des trous dans la clôture.
Ils sont venus pour les kiwis et les bananes
Pour la Constitution et les élections libres
Pour les propriétés sans valeur
Ils sont venus pour Udo Lindenberg
Pour la Volkswagen à sept places
Pour les mauvaises blagues sur les Ossis
Venus pour voyager à travers le monde
Pour Hartz IV (programme de chômage) et «l'argent de bienvenue »
Ils sont venus pour avoir le dernier mot comme les Wessis
Pour la nouvelle cuisine équipée
Et précisément pour ce rêve
Il a fait des trous dans la clôture